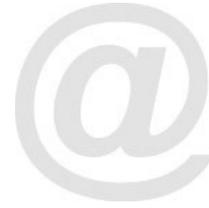


Datum: 19.03.2015

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.



Online-Ausgabe

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse

Online lesen

Themen-Nr.: 821.010
Abo-Nr.: 1096099

Tardi accroché par Fumetto

JEUDI 19 MARS 2015

Laura DromptPostez un commentaireRoderic Mounir



© Fumetto 2015 / monicatarocco.com / Edition Moderne

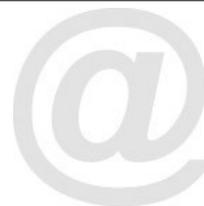
Le père d'Adèle Blanc-Sec, obsédé par la «Grande Guerre», était l'invité d'honneur du festival lucernois de bande dessinée. Visite guidée d'une vingt-quatrième édition d'ampleur inédite.

Fumetto, festival international de bande dessinée de Lucerne, s'est achevé dimanche sur un bilan radieux, avec près de cinquante mille visiteurs sur neuf jours. Une manifestation alémanique au nom transalpin (fumetti, bandes dessinées en italien) mettant à l'honneur un auteur français, Tardi: c'est l'originalité de cette manifestation dont la vingt-quatrième édition a sans doute marqué un tournant. En termes de fréquentation, mais aussi de publics – davantage de francophones ayant fait le déplacement – et de couverture médiatique. L'édition du quart de siècle, du 16 au 24 avril 2016, s'annonce historique pour Fumetto, dont la réputation s'est bâtie sur les versants les plus indépendants de la BD.

Le Centre du festival se situe à la Kornschütte, dans l'imposante bâtisse de l'hôtel-de-ville, à un jet de pierre de la Kapellbrücke. Une ruche où un public constitué surtout de trentenaires et de quadras circule entre la librairie du festival, la cantine-lounge et les tables d'exposants branchés micro-édition, sérigraphie, fanzines et objets graphiques non identifiés.

Un travail titanesque

Le plaisir de Fumetto, c'est d'errer à la recherche des expositions et des tables rondes disséminées à travers la ville. L'impressionnante tour vitrée du Kunstmuseum a offert son cadre à un débat sur la liberté d'expression, pour un résultat un brin superficiel. «Nous sommes Charlie» voulait évoquer la nécessité de la caricature politique, mais la discussion s'est limitée à des réflexions convenues sur le sort des dessinateurs de l'hebdo satirique. Il valait mieux descendre d'un étage pour en prendre plein les yeux avec les tableaux monumentaux de Pushwagner, auteur d'un roman graphique égaré durant vingt ans, Soft City. Un travail obsessionnel, tout droit sorti des récits d'Orwell. Le Norvégien se montre fasciné par un monde formaté, où voitures, places de travail et appartements aseptisés s'étendent jusqu'au vertige. La figure du salarié et père



Online-Ausgabe

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse

Online lesen

Themen-Nr.: 821.010
Abo-Nr.: 1096099

de famille lambda dupliquée à l'infini. Flippant.

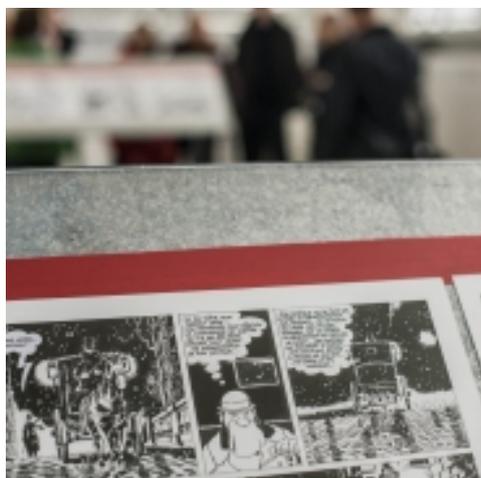
Dans un tout autre registre, c'est donc l'œuvre de Jacques Tardi qui a fait l'objet d'une grande exposition, la plus importante consacrée au Français. Elle a pris ses quartiers au Neubad, piscine désaffectée reconvertie en centre culturel. L'auteur était présent samedi pour le finissage de cet accrochage rassemblant trois cents planches originales. Dans les couloirs, au sous-sol, priorité à celles, emblématiques, que Tardi a consacrées à la «Der des Ders», la boucherie de 14-18, l'enfer des poilus. Succession de cases toujours aussi saisissantes, ponctuées d'agrandissements. Tranchées infestées de rats, trous d'obus avalant la chair avant de la recracher à mesure que les bombes labourent le sol, tentatives de fraternisation, pelotons d'exécution. Visages hagards, au seuil de la mort, gueules cassées éjectées de l'humanité. Les bruits d'obus et le ruissellement diffusés en boucle dans ce labyrinthe, couplés à des films d'archives, contribuent à rendre le parcours aussi éprouvant que la lecture de Putain de guerre! ou C'était la guerre des tranchées.

En remontant à la surface, dans le grand bassin vide au rez-de-chaussée, on respire. Du volume, de la lumière, des catelles blanches à perte de vue, plongeur et toboggan hors service, surplombés par trois portraits géants d'Adèle Blanc-Sec, la rebelle de Tardi aux aventures rocambolesques, en costume Belle-Epoque. Là encore, la scénographie épouse le propos: accrochage sur panneaux aux couleurs rouge et vert de l'appartement d'Adèle, animaux empaillés sortis tout droit du Jardin des Plantes de Paris... Clin d'œil au détective de Léo Malet mis en images par Tardi, Nestor Burma, la reconstitution de son bureau de l'Agence Fiat Lux, enquêtes, filatures, recherches, surveillance...

Aux côtés d'Hergé

A l'écart, des vitrines exhibent quelques pièces rares: les débuts de Tardi, il y a plus de quarante ans, dans les revues Pilote et Métal Hurlant, quelques photos personnelles et un exemplaire du volumineux Voyage au bout de la nuit, illustré en 1988. Dans ces originaux transparaissent la minutie et la rigueur documentaire de Tardi. Et l'obsession de cet insoumis, qui refusa la Légion d'honneur en 2013, pour cette «Grande Guerre» si mal nommée, dont on célèbre le centenaire. Un visiteur neuchâtelois, fervent tintinophile, nous confiait placer Tardi sans hésitation aux côtés d'Hergé. On ne saurait lui donner tort.

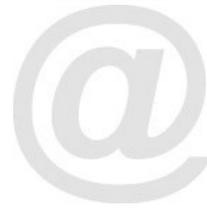
1. Ce samedi dans Le Mag, rencontre avec Tardi.



Datum: 19.03.2015

LE COURRIER

L'essentiel, autrement.



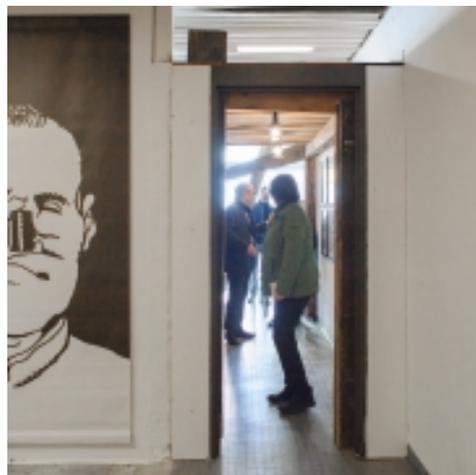
Online-Ausgabe

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse

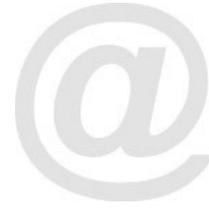
Online lesen

Themen-Nr.: 821.010
Abo-Nr.: 1096099



Datum: 19.03.2015

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.



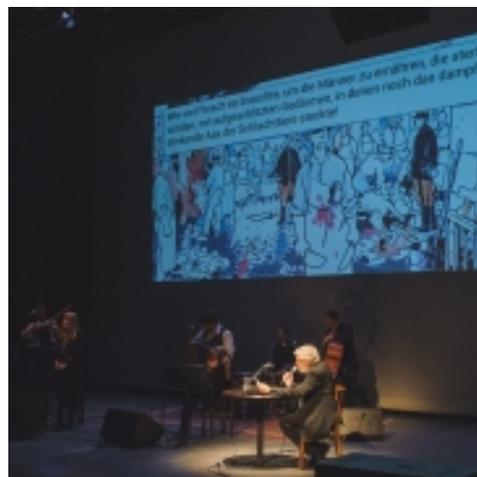
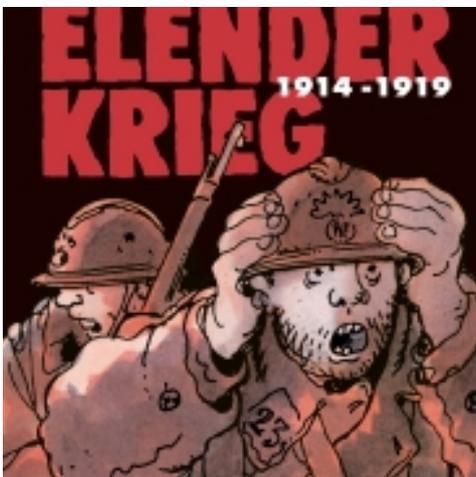
Online-Ausgabe

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse

Online lesen

Themen-Nr.: 821.010
Abo-Nr.: 1096099



«Putain de guerre!», le cri de deux voix révoltées

A la sortie du spectacle, l'expression tourne en boucle. Putain de guerre, oui, que cette «Der der Ders», relatée par Tardi, chantée par son épouse Dominique Grange et illustrée par des projections géantes de la BD éponyme, réalisée avec l'historien Jean-Pierre Verney. Sur scène, les cinq musiciens d'Accordzéam accompagnent le couple à travers des tableaux glaçants qui, tous, font écho au «plus jamais ça».

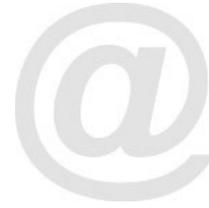
La voix de Tardi, pénétrante, fait revivre les angoisses des soldats, coincés dans leurs tranchées, désespérés de voir la boue recracher toujours davantage de camarades. Morts pour la France, morts pour rien. Le spectateur est projeté dans un charnier, suspendu à des kilomètres de barbelés.

Et le monde des vivants ne vaut pas mieux. Le quotidien épouvantable des tranchées saute à la figure. Avec ses généraux planqués derrière leurs médailles, les médecins dénonçant les blessures volontaires de ceux qui préféreraient finir écopés plutôt qu'éventrés à Verdun, le spectacle morbide et millimétré des fusillés pour l'exemple...

Pendant ce temps, les femmes triment à l'usine, fournissant les munitions d'un côté et sommées de mettre au monde des enfants qui pourront toujours servir de chair à canon de l'autre. La voix de Tardi résonne: lorsque les hommes rentreront du front, elles auront trois mois pour revenir à leur vie d'avant. Tandis qu'il lit son texte,

Datum: 19.03.2015

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.



Online-Ausgabe

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse

Online lesen

Themen-Nr.: 821.010
Abo-Nr.: 1096099

le regard complice de Dominique Grange se pose sur lui. Et vice-versa. Ce spectacle n'est pas juste un travail sur les atrocités de la guerre. C'est l'implication d'une vie, l'investissement d'un couple uni contre toutes les formes de barbarie que l'humanité est capable d'engendrer. Un vibrant appel qui a retenti dans la salle du Südpol vendredi soir, en marge de la grande expo de Fumetto.

Au bout d'un répertoire très français composé des propres textes de Dominique Grange, mais aussi de ceux d'Aragon et Léo Ferré («Tu n'en reviendras pas»), de Montéhus («La Butte rouge»), de Sébastien Faure («Fraternité»), ou encore de combattants anonymes («La Chanson de Craonne»), le public majoritairement germanophone a eu droit à «Die Legende vom toten Soldaten» («La Légende du Soldat mort») de Brecht, chanté en allemand par une Dominique Grange appliquée. Tout un symbole. LDT et RMR

www.putaindeguerre.com

«Tardi a sauvé Edition Moderne»

Grabenkrieg, Elender Krieg, Die Wahre Geschichte Vom Unbekannten Soldaten, Die Macht Des Volkes, Adeles Ungewöhnliche Abenteuer. En tout, près d'une quarantaine de titres de Tardi ont été traduits en allemand par la maison zurichoise Edition Moderne. Traductions pas toujours aisées, comme l'explique David Basler, directeur et cofondateur de cette maison spécialisée en BD. «On ne peut pas appeler un livre Putain de guerre! en allemand, ça ne se fait pas. On a donc opté pour Elender Krieg, 'maudite guerre'...»

Quant au dernier ouvrage de Tardi, Stalag, dont le titre s'affiche en caractères gothiques sur la couverture, l'éditeur aurait préféré un mot moins «sensible». Quoi qu'il en soit, Tardi a la cote auprès des lecteurs germanophones. A tel point que le succès du Français a fortement contribué à sauver Edition Moderne du naufrage, dans un contexte difficile pour la profession. Un Tardi s'écoule à plusieurs milliers d'exemplaires, jusqu'à douze mille pour 120, rue de la Gare, réédité plusieurs fois depuis 2006.

L'idylle dure depuis plus de vingt-cinq ans. Elle s'est encore accrue lors des célébrations du centenaire de la guerre de 14: Elender Krieg a été un best-seller de 2014, permettant à son éditeur zurichois de renouer avec les bénéfiques. Plus généralement, selon David Basler, «ce succès illustre le penchant croissant des auteurs de BD germanophones, et de leurs lecteurs, pour une narration plus affirmée, au lieu d'un style traditionnellement plus proche de l'illustration.»

Traducteur de Joe Sacco, David B., Marjane Satrapi – poids lourd avec cent mille exemplaires de Persepolis écoulés depuis 2004, adaptation cinématographique aidant –, Edition Moderne publie aussi Nicolas Mahler, Ulli Lust et Thomas Ott. Si la majorité des auteurs alémaniques enseignent pour vivre, David Basler entrevoit des signes encourageants pour la reconnaissance de la BD en Suisse: son rattachement par Pro Helvetia au domaine de la littérature (plutôt qu'aux arts visuels) et le maintien d'une aide structurelle aux éditeurs à hauteur de 2 millions de francs par an, dans le cadre du budget culturel de la Confédération, auquel le Conseil des Etats a récemment refusé de toucher. RMR

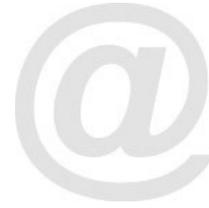
www.editionmoderne.ch

Trois questions à Jana Jakoubek

La directrice artistique de Fumetto tire un bilan positif de la vingt-quatrième édition du festival.

Avec cinquante mille visiteurs et neuf grandes expositions, Fumetto joue dans la cour des grands, tout en conservant un état d'esprit alternatif...

Datum: 19.03.2015



Online-Ausgabe

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse

Online lesen

Themen-Nr.: 821.010
Abo-Nr.: 1096099

Le festival a bien grandi depuis vingt-quatre ans, mais nous gardons l'art et les artistes comme point central plutôt que le commerce. Bien sûr, il y a des stands pour les visiteurs; il s'agit toutefois moins de vendre à tout prix que d'organiser des rencontres entre le public et les auteurs, et des connexions entre les dessinateurs eux-mêmes. Nous avons aussi tenu à offrir un espace aux fanzines afin que les visiteurs puissent découvrir tout le panel existant de personnes engagées et actives dans les arts graphiques.

Avec Tardi invité d'honneur, s'agissait-il de séduire les francophones?

Fumetto se veut un festival international, nous ne nous attachons donc pas à la langue, mais nous allons chercher les dessinateurs qui nous parlent, à l'exemple de Tardi! Reste que, cette année, j'ai entendu beaucoup de francophones dans le public. Je m'en réjouis, car notre but est aussi de créer des liens entre les régions de Suisse.

Et quel a été l'accueil de ce programme par le public alémanique?

Il faut dire que, pour ce public, le fossé entre les langues n'est pas si grand. On a affaire à des lecteurs qui se tournent spontanément vers les versions originales en français et en anglais, tout n'étant pas traduit. Le spectacle de Tardi était la preuve de leur intérêt: au final, les gens étaient assis sur les escaliers tant la salle était pleine. C'est allé au-delà de nos espérances.

Propos recueillis par LDT